

Durée de l'épreuve : 1h30

## UE1S4 – Examen de grammaire anglaise AN 24 – mai 2007

Pour les étudiants en contrôle continu, cet examen compte pour 50% de la note terminale.

**Thème** : traduire le titre et le passage en entier

### **Père d'un jeune délinquant**

Ses pensées se tournèrent vers la jeune fille, vers le bébé à naître qui serait sa petite fille ou son petit fils. Quel dommage qu'un pasteur dût voir la naissance d'un enfant dans de telles circonstances. Cependant, cela pouvait encore s'arranger. S'ils acceptaient de se marier, peut-être pourrait-il tenter de reconstruire ce qui avait été brisé ? Peut-être que son fils et sa compagne accepteraient de s'en revenir avec lui à Ndotsheni<sup>1</sup> ; peut-être que lui-même et sa femme pourraient donner à cet enfant ce qu'ils n'avaient pas su donner au leur... Mais comment avaient-ils donc pu si lamentablement échouer ? Qu'avaient-ils fait – ou omis de faire – pour que le fils qu'ils adoraient devînt ainsi un voleur, errant, à l'instar d'un vagabond, de place en place, avec une fille qui, elle-même, n'était rien d'autre – à dire vrai – qu'une enfant ? Leur fils allait-il devenir le père d'un enfant qui n'aurait aucun nom ? Cependant, il tentait de se reconforter ; ici, on était à Johannesburg...

Et pourtant, que faisaient les vagabonds ? Ne vivaient-ils pas sans loi ni mœurs respectables, sans foi ni projet ? Ne seraient-ils pas en réalité capables de lever la main contre tout homme – quel qu'il fût – qui se dressât entre eux et les gains misérables qu'il recherchaient ?

Qu'est-ce qui se brisait chez un homme quand il se décidait à en tuer un autre ? Qu'est-ce qui se brisait quand il se décidait à plonger le couteau dans la chaleur de la chair humaine, à faire tomber la hache sur une tête bien en vie, à fendre le crâne entre deux yeux qui vous regardent, à tirer sur la gâchette pour apporter la mort au cœur qui bat ? Avec frisson, il détourna son regard d'une vision aussi épouvantable... C'était le suspense, le fait de ne pas savoir, qui lui faisait craindre cette seule chose, dans une grande ville où demeuraient des milliers et des milliers de gens...

Après avoir vu Johannesburg, il allait repartir à Ndotsheni avec une meilleure compréhension du monde; il s'en retournerait avec un intérêt nouveau et plus fort pour l'école, lieu où les enfants ne faisaient pas qu'apprendre à lire, écrire et compter, mais lieu où l'on se devait aussi de les préparer à la vie, quel que fût le l'endroit où – plus tard – ils pourraient aller.

D'après un texte de A. Paton

**Dictionnaire unilingue autorisé**

---

<sup>1</sup> Petit village d'Afrique du Sud